



Michael Pollak.
*De l'identité blessée à une
sociologie des possibles*

sous la direction de
Liora ISRAËL et Danièle VOLDMAN

Paris, Éditions Complexe,
collection « Histoire du temps présent »

2008, 266 pages

Connu du grand public pour un livre novateur, *Vienne 1900*, paru en 1984, Michael Pollak, Viennois installé en France en 1971 pour y faire son doctorat, fut ensuite chercheur au Groupe de sociologie politique et morale (EHESS) et à l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS), jusqu'à sa mort en juin 1992 à l'âge de 44 ans.

Dans le sillage de Pierre Bourdieu puis de Luc Boltanski et Laurent Thévenot, il exerça en France et en Allemagne une forte influence sur les sciences sociales, en sociologie d'abord, mais aussi en histoire, philosophie, littérature ou esthétique. Ses travaux sur *L'Expérience concentrationnaire* et la Shoah, ceux sur le sida, Mai 68 ou sur la politique scientifique sont encore au cœur de bien des recherches actuelles.

Michael Pollak a défini le concept d'« identité blessée » plaçant l'idée d'épreuve au centre de l'expérience sociale de l'individu. Son œuvre peut également se lire comme une sociologie des possibles. Le travail de Pollak se distingue par sa rigoureuse interdisciplinarité, sa capacité à penser sociologiquement les situations extrêmes ou encore l'historicité des phénomènes sociaux. Ces analyses ont traversé de nombreuses recherches, faisant de Michael Pollak un des penseurs importants de notre temps.

Ce volume, écrit par des spécialistes de sa pensée ou de champs qu'il a traversés, souligne la diversité de ses apports et leur fécondité. Il illustre ses engagements, ainsi que les principales facettes de son itinéraire intellectuel. Deux textes inédits de Michael Pollak complètent cet ouvrage d'hommages et d'études.